

Liège métropole wallonne, eurégionale, européenne et mondiale

Métropole vient historiquement de deux mots grecs : *mêtêr*, 'mère' et *polis*, 'ville'. Le terme a été inventé lorsque des villes grecques ont fondé des colonies à d'autres endroits en Méditerranée. Ainsi de Syracuse en Sicile, fondée par des Corinthiens en 734 av. JC. La *métropole* de Syracuse était Corinthe, en Grèce, sa « ville-mère ».

En ce premier sens, on dit encore par exemple de la France qu'elle est la métropole de ses DOM-TOM : Djibouti, la Réunion, la Guyane ou la Martinique...

Mais le terme a ensuite été réinterprété comme venant de *métron* + *polis* : « la ville [qui est] la mesure, le critère, la référence (des autres villes) ».

C'est évidemment dans ce sens nouveau qu'on dit de New York qu'elle est la *métropole* des Etats-Unis sinon de l'Occident : personne ne voit en York (ni d'ailleurs en Amsterdam...), en Angleterre, la métropole de New York en Amérique !

Lorsque les responsables liégeois souhaitent que Liège revendique sa légitimité de métropole, c'est bien sûr aussi en ce sens neuf.

Faire correspondre limites et statuts à la réalité

Les Liégeois ont intérêt à ce que les frontières administratives, sociales, mentales et économiques de la ville correspondent à la taille réelle de l'agglomération — le bâti habité continu, correspondant à un sentiment d'appartenance.

On s'aperçoit alors que la cité ne se cantonne pas aux 200 000 résidents domiciliés dans la commune de Liège mais aux environ 700 000 habitants qui y vivent, travaillent et s'y récréent d'ordinaire (de Seraing à Oupeye et d'Ans à Chaudfontaine, Beyne-Heusay et Fléron)... et se sentent Liégeois, tout simplement.

Sans que rien certes ne change ni à la densité de la population, ni aux prix (de l'immobilier, du logement ou des frites !), ni en aucune façon à la joie de vivre dans notre ville à visage humain et chaleureux, chacun saura alors, à Liège et dans toute la Belgique, que Liège est la plus grande ville de Wallonie, et à vrai dire sa seule métropole naturelle, et sa « ville de référence » incontestable. Cela donnera aux Liégeois plus de tonus et de force en tout.

Faire rayonner Liège selon sa vitalité présente et historique

Ici encore, il convient de mieux faire prendre conscience à tous que Liège est le premier pôle culturel de la Belgique romane. Il ne s'agit pas de dénigrer Tournai, Mons, Charleroi, Namur, Ciney, Arlon ni Verviers ; ni d'ignorer Néau (*Eupen*), Hasque (*Hasselt*), Mastic (*Maastricht*) ni Aix-la-Chapelle (*Aachen*) — toutes villes voisines, amies et partenaires naturelles autant qu'historiques. Tout comme Bruxelles cela va sans dire, capitale de l'Europe et seconde ville de la Francophonie.

Il s'agit simplement de témoigner sans complexe, et de montrer à la Wallonie et à la Belgique d'une part, ainsi qu'à l'Eurégio Charlemagne et à l'Europe d'autre part, que Liège prospère et rayonne à nouveau en ce début du XXI^e siècle comme elle l'a fait quand elle était capitale d'une principauté (980-1793) connue et révérée universellement, et qu'*elle s'appête à jouer pleinement son rôle de métropole, ville de référence au cœur de l'Europe, carrefour accueillant au monde entier.*

François-Xavier Nève